

# L'ÉGLISE en N° 56 - OCTOBRE 2022

# Corrèze

La revue mensuelle du diocèse de Tulle



DOSSIER

À L'OCCASION DES DIX ANS  
DU RETOUR À DIEU DU PÈRE CEYRAC  
ET DE LA SEMAINE MISSIONNAIRE MONDIALE

## LA MISSION UNIVERSELLE

CE MAGAZINE  
EST **POUR VOUS** :

PRENEZ-LE !

BELPEUCH

SEMAINE  
MARIALE

OFFICIALITÉ

L'ÉGLISE, UNE SOCIÉTÉ  
DE DROIT

SPIRITUALITÉ

PORTER LE POIDS  
DES JOURS



# L'ÉGLISE<sup>en</sup> Corrèze

La revue mensuelle  
du diocèse de Tulle

N° 56 - OCTOBRE 2022

Suivez toute l'actualité du diocèse sur :

[www.correze.catholique.fr](http://www.correze.catholique.fr)



Revue diocésaine mensuelle réalisée  
par l'Association diocésaine de Tulle.  
Parution : Premier dimanche du mois

## ABONNEMENT

Pour recevoir votre magazine par courrier  
1 an : 25 € à l'ordre de :  
Association diocésaine de Tulle (ou ADT),  
19, quai Gabriel Péri,  
19000 TULLE  
Tél. 05 55 93 97 16

## RÉDACTION ET CONCEPTION

Service Communication du diocèse.  
Directeur de publication : Abbé Jean Rigal  
Rédacteur en chef : Gilles Texier  
Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Copyright : Association diocésaine de Tulle

## Crédits photos (tous droits réservés):

- Association diocésaine de Tulle
- Freepik, Unsplash, Wikipedia

Couverture : Père Pierre Ceyrac

## POUR PARAÎTRE DANS L'ÉGLISE EN CORRÈZE

Merci de contacter en amont le service communication  
(les délais de conception et d'impression nous obligent  
à prévoir la place nécessaire pour un article un mois à  
l'avance, les éléments (textes et photos) pouvant être  
rendus plus tard):  
[communication@correze.catholique.fr](mailto:communication@correze.catholique.fr)

## IMPRESSION

Tirage : 5 000 exemplaires  
Les Imprimeurs Corrèziens  
Commission paritaire : 1123 L 83 917  
ISSN : 0998 - 5905  
Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 2022



# SOMMAIRE

- P4** **L'OFFICIEL**  
Agenda de l'évêque • Nominations
- P5** **VIE DES PAROISSES**  
Semaine Mariale à Belpeuch • Fête de la  
Nativité de la Vierge dans notre diocèse • Les  
Corps Saints à Beaulieu-sur-Dordogne
- P7** **VIE DU DIOCÈSE**  
Brèves • Le droit dans l'Église et l'Officialité  
interdiocésaine de Bordeaux-Poitiers
- P10** **LA MISSION UNIVERSELLE**  
Fidei Donum • Témoignages • Semaine  
missionnaire mondiale en Corrèze •  
Le père Ceyrac • Les chantiers jeunesse
- P14** **JEUNES**  
Rentrée des jeunes à l'aumônerie de Tulle
- P16** **FRATERNITÉS**  
À la rencontre des fraternités corrèziennes
- P17** **CULTURE**  
Mère Saint-Roch • *L'Espérance est un risque à  
courir*, de Jérôme Cordelier
- P18** **AGENDA**
- P19** **HALTE SPIRITUELLE**  
Porter le poids des jours



## « VOUS SEREZ MES TÉMOINS... » (Ac I, 8)

CETTE PAROLE tirée du Livre des *Actes des Apôtres* a été choisie comme thème pour la **Semaine missionnaire mondiale** du 16 au 23 octobre. Elle nous renvoie à la vie missionnaire des premières communautés chrétiennes, telle que saint Luc nous la rapporte dans son second livre.

Dans notre diocèse, les groupes de lecture et de méditation de la Parole de Dieu se réunissent cette année encore autour du livre des *Actes des Apôtres*, dans sa deuxième partie, du chapitre 15 à la fin. Le lien est facile à faire avec le thème de la semaine missionnaire. Nous pouvons nous rappeler une parole du Pape François : « Les *Actes des Apôtres* est le livre que les disciples-missionnaires tiennent toujours à portée de mains. C'est le livre qui raconte comment le parfum de l'Évangile s'est répandu sur son passage, suscitant la joie que seul l'Esprit peut nous offrir » (*Message pour la Journée mondiale des missions 2021*).

Le moment actuel de l'histoire du monde et de notre société, de nos vies personnelles, de la vie ecclésiale, n'est pas facile. Nous pourrions être tentés par le découragement, le désenchantement, la lassitude et l'amertume. Cependant, la parole du Ressuscité à ses disciples continue de retentir en nos cœurs : « vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre. » Ce n'est pas une parole pour des temps sans nuages, sans épreuves, ou pour des conjonctures idéales pour la mission. C'est une parole pour tous les temps, qui dit notre identité chrétienne : l'Église est faite pour évangéliser. C'est une parole d'Espérance, car elle nous rappelle que le Ressuscité l'a prononcée en promettant à ses Apôtres l'envoi de l'Esprit-Saint. C'est lui qui est le véritable initiateur de la mission apostolique, comme il l'était de la mission même de Jésus. Il suffit de lire le livre des *Actes des Apôtres* pour s'en rendre compte, à chaque page. C'est bien par le don de l'Esprit Saint que nous sommes, aujourd'hui, les témoins du Christ ressuscité !

La première motivation pour annoncer l'Évangile du Salut, n'est-ce pas l'amour de Jésus que nous avons

reçu, l'expérience d'être sauvés par lui, et qui nous engage à l'aimer toujours plus et à le faire aimer. Être témoin de la Résurrection du Christ, de l'Évangile du Salut, concerne chacun et chacune des disciples-missionnaires. Mais c'est aussi une œuvre communautaire, ecclésiale. On peut même dire, avec le Pape François (cf. *Evangelii gaudium*), que c'est de son dynamisme missionnaire qu'une communauté paroissiale tire sa vitalité et sa capacité à se renouveler, à susciter des vocations de prêtres, de diacres, de consacrés et de laïcs

« *La première motivation pour annoncer l'Évangile du Salut, n'est-ce pas l'amour de Jésus que nous avons reçu, l'expérience d'être sauvés par lui ?* »

engagés. C'est une des raisons d'être de nos *Fraternités locales missionnaires* au sein de chaque Communauté Locale. Avec la prière, le partage autour de la Parole de Dieu, le souci porté aux malades et aux personnes isolées, il doit y avoir l'élan missionnaire, le désir commun de témoigner de l'Évangile, par « attraction ». L'exemple de la vie chrétienne et l'annonce du Christ vont ensemble dans l'évangélisation.

Profitons donc de la Semaine missionnaire mondiale et, en particulier, du dimanche des missions (23 octobre) pour renouveler notre ardeur missionnaire personnelle et communautaire. Lors de la messe dominicale de ce dimanche, pourquoi ne pas inviter les *Fraternités locales missionnaires* à témoigner de leur expérience, à dire tout simplement comment elles essayent d'être missionnaires ?

Une source profonde de joie et d'espérance dans nos Communautés, dans le diocèse, est la présence, année après année, des catéchumènes, enfants, adolescents et adultes, qui se préparent aux sacrements de l'initiation chrétienne. Ils sont en eux-mêmes le témoignage que l'Esprit-Saint est à l'œuvre et que l'Évangile poursuit sa course chez nous et partout ailleurs dans le monde.

+ **Francis BESTION,**  
*Votre évêque*

# Agenda de Mgr Francis Bestion

## DIMANCHE 2 OCTOBRE

Ordination épiscopale de Mgr Christian Delarbre, à Aix-en-Provence

## MERCREDI 5 OCTOBRE

● Réunion de l'Association Duilhé de St-Projet (ICT de Toulouse)

● CA de l'association « Avenir Familial », Maison diocésaine, Tulle

## VENDREDI 7 OCTOBRE

Messe à Saint-Sernin de Brive, à la mémoire d'Edmond Michelet

● Première session du Parcours de formation « Cléophas », Grottes de Saint-Antoine, 18 h

## SAMEDI 8 OCTOBRE

Conseil de la diaconie, évêché, 10 h

## SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 OCTOBRE

Rassemblement provincial des Scouts et Guides d'Europe, Celles-sur-Belle

## DU LUNDI 10 AU DIMANCHE 6 OCTOBRE

Visite pastorale aux Communautés Locales du Plateau Bortois et d'Eygurande/Merlines (Programme disponible sur le site internet du diocèse)

## JEUDI 13 OCTOBRE

Conférence de Mgr Georges Colomb, évêque de la Rochelle et Saintes, « L'Église en Chine », Salle Père Ceyrac, Bossuet, Brive

## LUNDI 17 OCTOBRE

Récollecion des Consacré(e)s, Prieuré du Jassonneix, Meymac

## MARDI 18 OCTOBRE

Conseil du Presbyterium, Maison diocésaine

## SAMEDI 22 OCTOBRE

Formation au diaconat, Foyer de Lacépède, Agen.

## MARDI 25 OCTOBRE

Réunion du Conseil de la Mission universelle de l'Église, Paris

## MERCREDI 26 OCTOBRE

Conseil des Affaires économiques, Maison diocésaine

## JEUDI 27 OCTOBRE

Visite pastorale aux Gens du Voyage, à Meymac

## VENDREDI 28 OCTOBRE

Conseil épiscopal

## SAMEDI 29 OCTOBRE

Messe d'envoi des volontaires de la DCC, Orsay

## DIMANCHE 30 OCTOBRE

Messe à la cathédrale – Baptême d'Océane Phélizon

## NOMINATIONS

Par décision de Mgr Francis Bestion, après consultation du Conseil épiscopal :

☛ M. l'Abbé Raphaël de SAINT-MARTIN, outre sa mission de vicaire paroissial, plus particulièrement chargé de la Communauté Locale de Saint-Pantaléon de Larche, est nommé « **Prêtre référent** » de l'Ensemble scolaire Jean-Baptiste de la Salle, à Brive, à compter du 1<sup>er</sup> septembre 2022.

☛ Mme Axelle MATHIS est nommée **animatrice en pastorale**, à quart temps, pour l'aumônerie interparoissiale des jeunes, à Brive, à compter du 1<sup>er</sup> octobre 2022, pour une durée de 3 ans, renouvelable.

☛ Mme Claire LAPLANE est appelée à rejoindre le Conseil épiscopal.

☛ Mme Virginie d'HARCOURT est renouvelée pour cette année pastorale dans sa mission de responsable diocésaine de la Pastorale des jeunes et d'adjointe à la Pastorale de l'Enseignement catholique.

Fait à Tulle, le 1<sup>er</sup> septembre 2022,

Par mandement,

Abbé Jean RIGAL, *chancelier*

+ Francis BESTION,

*Évêque de Tulle*

## BIENVENUE

Nous souhaitons la bienvenue aux trois religieuses de la Congrégation des Servantes des Pauvres qui arrivent à Brive, dans la Communauté locale Notre-Dame d'Estavel. Comme leur nom l'indique, leur charisme est l'apostolat auprès des pauvres, en particulier des malades. Rendons grâce au Seigneur, et accueillons avec joie nos Sœurs !

+ Francis BESTION

## SANCTUAIRE DE BELPEUCH

## SUR LA BELLE MONTAGNE

*Chaque année, entre les fêtes de la Nativité de la Vierge Marie et de Notre-Dame des Sept Douleurs, des célébrations se succèdent au sanctuaire de Belpeuch pour prier Dieu par Marie.*

Durant toute la Semaine mariale, de nombreux pèlerins sont venus porter leurs prières à Marie, à Belpeuch (« Beau puy » ou « belle montagne »). Malgré le départ du Père Jarek Kucharski, Notre-Dame de Belpeuch n'a pas été oubliée. Cette année a été très riche en prières et en cérémonies grâce au père Roland Néné (successeur du père Jarek) que nous avons été très heureux d'accueillir dans notre cher sanctuaire. Secondé par ses confrères, il nous a offert une belle semaine mariale...

**Mercredi 7 septembre**, pour le pèlerinage des aînés, les fidèles ont débuté la procession à la Tinotte (lieu où la statue avait été cachée et gardée durant la Révolution). Puis la messe a été concélébrée par les abbés Roland et Simon Raj Savarimuthu, l'abbé de Beaulieu venu avec un car de pèlerins.

**Jeudi 8**, c'est l'abbé Nicolas Risso

qui est venu célébrer la messe de la Nativité de la Vierge. Une quarantaine de pèlerins a suivi cette très belle cérémonie riche de joyeux cantiques et d'une homélie très forte, partant de la généalogie de Jésus !

**Vendredi 9**, à 15h, quelques personnes courageuses venant de Camps, La Chapelle Saint-Géraud et Argentat ont gravi le chemin de Croix dans la colline !

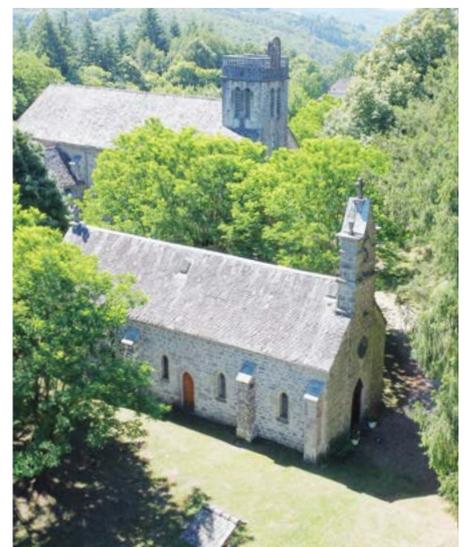
**Dimanche 11**, la messe a été célébrée par l'abbé Jacques Tersou, toujours fidèle à Notre-Dame de Belpeuch.

Enfin, la clôture de la Semaine mariale a eu lieu **jeudi 15** en la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs avec l'abbé Roland Néné. Après la messe et un pique-nique partagé entre paroissiens, la journée s'est terminée par une nouvelle procession à la Tinotte.

Rappelons-nous qu'en 2018, le 30 septembre, notre évêque consacra notre diocèse de Tulle au Cœur Immaculé de Notre-Dame. À cette consécration qui nous met sous la protection de Marie, vient s'ajouter à Belpeuch la récitation du chapelet chaque premier samedi du mois à 17h. Ces petites dévotions pèsent d'un grand poids au Ciel car « il n'y a rien que nous ne puissions obtenir par le rosaire » (sœur Lucie de Fatima).

## Des paroissiennes de Belpeuch

- ◀ *L'abbé Roland Néné est depuis la rentrée plus particulièrement en charge des Communautés locales d'Argentat et de Saint-Privat*
- ▼◀ *Procession du chemin de Croix, et oratoire de la Tinotte*
- ▼ *Les deux églises du sanctuaire de Belpeuch*



## Et dans le reste du diocèse...

*La Nativité de la Vierge, le 8 septembre, est fêtée dans de multiples lieux en Corrèze. Aperçu non-exhaustif des célébrations de cette année.*



- ▲ Notre-Dame du Deveix, à Combressol.
- ▶ Notre-Dame du Roc, à Servières-le-Château



- ▲ Notre-Dame d'Eygurande
- ▲◀ Notre-Dame de Pennacorn, à Neuvic
- ◀ Notre-Dame de Saint-Cyr-la-Roche

## BEAULIEU-SUR-DORDOGNE

### Les Corps saints

*Le dimanche 4 septembre avait lieu la traditionnelle fête des Corps saints à Beaulieu.*

Animée par la fanfare de Beaulieu-Vayrac, la procession s'élance dans les rues de Beaulieu-sur-Dordogne, sous un soleil magnifique. Partie de l'abbatiale, la centaine de personnes présentes s'achemine en direction de la fontaine Saint Prime et Saint Félicien sous la conduite de Mgr Francis Bestion et de l'abbé Simon, curé de l'ensemble Beaulieu/Meyssac. Musique, chants traditionnels et récitation du chapelet rythment la marche.

Ces deux témoins de la foi – c'est le sens du mot « martyr », nous a rappelé l'évêque dans son homélie, pendant la messe qui a suivi en l'ab-



batiale – sont deux frères âgés, laïcs, morts en 303-304 lors de la persécution de Dioclétien. Leurs reliques, transférées un temps à Agen, ont ensuite été amenées dans la belle cité au bord de la Dordogne. Ces reliques, les bellocois [*habitants de Beaulieu-sur-Dordogne*] les appellent les « Corps saints ». Ils sont proposés à la vénération des fidèles chaque année, au premier dimanche de septembre devenu fête patronale.

Nous vous y attendons pour l'an prochain !

Monique et Michel Sapin

# EN BREF !

■ Aux Grottes de saint Antoine à Brive-la-Gaillarde, le **frère Jean-Damascène Kuma**, originaire du Togo, devient le **gardien de la communauté franciscaine** tout en restant chapelain du sanctuaire. Le reste de la communauté reste inchangée et le frère Jean-Paul Laurent, ancien gardien, prend le poste de vicaire (second du gardien).

Trois postulants sont arrivés mi-septembre.



■ **Mme Patricia de Changy est devenue Déléguée pour l'Ordre de Malte** en Corrèze. L'association, qui compte une quarantaine de membres dans notre diocèse, organisera une quête les 8 et 9 octobre prochains, intitulée « Deux jours pour donner », pour soutenir ses activités caritatives. (Contact : [delegation19@ordredemaltefrance.org](mailto:delegation19@ordredemaltefrance.org))



■ Le vendredi 25 août, l'Enseignement catholique du Limousin a préparé sa rentrée par une réunion des chefs d'établissement des trois départements au Lycée Bossuet, à

Brive-la-Gaillarde. Au cours de la messe, **Emmanuel Jolivet, nouveau directeur interdiocésain, a reçu officiellement sa lettre de mission** de la part de Mgrs Pierre-Antoine Bozo et Francis Bestion.



■ Après la phase diocésaine – clôturée dans notre diocèse par l'assemblée du samedi 4 juin dernier, **le Synode des évêques est entré dans une phase continentale**. Une centaine de conférences épiscopales (sur 114 dans le monde) ont envoyé leur synthèse des consultations diocésaines au secrétariat du Synode. Dans un premier temps, un groupe d'experts va étudier les différentes synthèses nationales et préparer un premier document de travail. À partir de là, les sept assemblées épiscopales continentales catholiques de l'Église (Afrique, Océanie, Asie, Moyen-Orient, Amérique latine, Amérique du Nord et Europe) prépareront chacune leur propre document d'ici mars 2023, qui feront l'objet d'une nouvelle synthèse dans un deuxième document de travail, en juin 2023. Ce dernier servira de base à la dernière phase du synode : la sixième *Assemblée générale du Synode des évêques* se réunira à Rome et analysera les résultats de l'ensemble du processus synodal puis élaborera un document final. Celui-ci fera l'objet d'un vote, devant être adopté aux deux-tiers des voix.

■ Le *Dicastère pour l'évangélisation* a organisé au Vatican du 8 au 10 septembre 2022, le troisième congrès international de la catéchèse ayant pour thème : « Le catéchiste, témoin de la vie nouvelle dans le Christ ». Il a réuni plus de 1500 personnes provenant de 58 pays, dont les responsables de la catéchèse et de la pastorale des jeunes du diocèse de Tulle. À la clôture de ces trois jours, le pape a rappelé que la vocation du catéchiste s'enracine dans une expérience de foi vivante et d'une rencontre personnelle avec le Christ. La qualité des conférences éclairées par le *Catéchisme de l'Église catholique* et par le nouveau *Directoire de la catéchèse* ont permis aux participants d'approfondir leur compréhension des défis de l'évangélisation et d'enraciner leur vocation de disciple-missionnaire.

■ Le **vendredi 9 septembre a eu lieu une recollection pour les prêtres, diacres et laïcs en mission ecclésiale**. L'abbé Luc Denjean, vicaire général du diocèse de Cahors, a développé dans son enseignement le thème de la disponibilité, c'est-à-dire la capacité à nous laisser interpellé au sein de nos activités, pour nous mettre au service de nos frères au moment nécessaire. La célébration de la messe et des temps de prière – en particulier devant le Saint-Sacrement – ont permis de confier à Dieu l'année pastorale qui débute.



## OFFICIALITÉ INTERPROVINCIALE DE BORDEAUX-POITIERS

## À BON DROIT

*L'abbé Bernard Zimmermann a été nommé l'an passé juge à l'Officialité interprovinciale de Bordeaux-Poitiers, et référent canonique pour le diocèse de Tulle. Il nous explique l'importance du droit pour l'Église et nous initie à son fonctionnement.*

L'Église catholique à travers son enseignement théologique et les activités caritatives et sociales qu'elle déploie, se veut promoteur de justice. Le pape Paul VI pouvait affirmer à la tribune de l'ONU en 1965 que l'Église était « experte en humanité ». Une telle affirmation nourrie de l'histoire bimillénaire de la foi chrétienne n'aurait pas la même résonance si la promotion de la justice dans les nations n'était pas recherchée aussi par l'Église pour elle-même dans sa vie institutionnelle. C'est l'une des raisons incontournables de la présence du droit dans l'Église : pas d'annonce de la foi crédible sans recherche véritable de la justice hors et dans l'Église.

**Le droit, art du juste**, rencontre la nature spirituelle de l'institution comme un jaillissement nécessaire de la Révélation. L'art du juste est ainsi un élément essentiel et une méthode indispensable au service de l'Église, communauté de foi en quête de Dieu et en quête de sainteté. Avec le droit canonique [le droit

de l'Église], il est possible de réguler justement l'autorité sacrée des pasteurs ; avec le droit canonique, il est possible de prévenir ou de guérir les communautés d'éventuelles dérives sectaires ; avec le droit canonique, il est possible d'accompagner la foi des fidèles en leur ouvrant de nouveaux chemins pour marcher vers Dieu.

Dans l'actuelle organisation de la justice de l'Église catholique, on peut distinguer les **tribunaux locaux**, les **tribunaux dits de l'Église universelle** et des **juridictions spéciales**.

Le tribunal de droit commun est l'Officialité, encore appelée *Tribunal ecclésiastique*, chargée par l'évêque d'exercer le pouvoir judiciaire conformément au *Code de droit canonique* et à la jurisprudence de l'Église universelle, sous la responsabilité d'un prêtre appelé *Vicaire judiciaire* ou encore *Official*.

Il est prévu une officialité par diocèse, en principe, mais actuellement les officialités régionales se multiplient. C'est le cas pour notre diocèse où le pouvoir judiciaire de l'évêque

est désormais exercé, par délégation, par un tribunal interprovincial dont la compétence s'étend sur les provinces ecclésiastiques de Bordeaux et de Poitiers. Cette juridiction, placée sous l'autorité de l'archevêque de Bordeaux, modérateur de l'instance, juge au nom des évêques et comprend l'official, des

juges, un promoteur de justice, un défenseur du lien, un notaire, des avocats, des procureurs (cf. encadré Les acteurs). En règle générale, le tribunal a un juge unique (d'ordinaire, l'official) ; mais il comporte, en principe, trois juges pour les causes matrimoniales (exceptionnellement un juge unique) et trois juges pour les causes pénales concernant les clercs (cf. ci-contre Les procédures). La procédure écrite, inspirée du droit romain, débute par la définition des termes du litige. La voie de recours est l'appel, qui est porté devant une autre officialité (l'officialité interprovinciale de Toulouse dans notre cas).

En cas de contestation de la décision rendue suite à l'appel, il est toujours possible de porter la cause à Rome. Les tribunaux de l'Église universelle comprennent la *Rote romaine* et le *tribunal de la Signature Apostolique*, composés de plusieurs cardinaux. Enfin, il existe des procédures et des juridictions spéciales pour certaines causes : canonisation, déplacement ou révocation des curés, et décisions en forme judiciaire prises par l'autorité supérieure dans les congrégations religieuses et les instituts séculiers ou les sociétés de vie apostolique. L'ensemble des sanctions pénales et des règles à respecter sont actuellement consignées dans le *Code de Droit canonique* de 1983.

Article à retrouver en intégralité sur le site internet du diocèse.

▼ *Bâtiments de l'officialité interprovinciale de Bordeaux-Poitiers (à Bordeaux)*



## Les procédures

Dans les milieux catholiques, on connaît le tribunal de l'Église, avec l'Officialité, principalement pour **les nullités de mariage**. Cette procédure interroge la validité du mariage (incapacité à assumer les obligations essentielles, défaut grave de discernement pour immaturité...). Sans chercher à faire porter à l'un ou l'autre des conjoints la responsabilité de l'échec du couple, elle veut vérifier l'existence effective des conditions requises pour que le mariage soit valide. Depuis la fin des années 1990, ce domaine s'est largement transformé, d'abord sous l'effet de l'ouverture des études de droit canonique matrimonial aux laïcs et la possibilité pour eux d'intervenir comme avocats, juges ou défenseurs du lien. C'est ensuite une réforme, initiée par le pape François, et publiée dans le motu proprio *Mitis Iudex Dominus Iesus* en 2015, qui a simplifié la procédure et souhaité une implication plus forte des évêques, estimant que leur proximité de pasteurs permettrait de résoudre plus facilement les cas douloureux qui leur seraient soumis. Obligation d'une validation successive par deux tribunaux abolie, création de procédures plus brèves pour certains cas, mais pas question pour autant d'accorder la nullité de mariage à tous : un véritable discernement doit avoir lieu.

Il existe aussi des **procédures pénales administratives et judiciaires** : face aux témoignages mettant en cause un clerc ou un laïc missionné dans l'Église pour abus ou violences sexuelles, l'évêque doit informer le procureur de la République. En parallèle, il charge l'Officialité locale d'une enquête préliminaire. À partir des retours de la justice étatique, s'il y en a, et de l'enquêteur nommé par l'évêque, celui-ci choisira d'ouvrir un procès ou non. Sauf quand cela touche aux délits les plus graves perpétrés par un clerc, c'est-à-dire toute atteinte au sacrement comme le secret de confession ou l'eucharistie, ainsi que les violences sexuelles sur mineurs.

Dans cette circonstance, le rapport de l'enquête préliminaire est directement envoyé à la *Congrégation pour la doctrine de la foi*, par l'intermédiaire de l'évêque, s'il y a matière. Celle-ci statuera alors sur la procédure à enclencher, en suivant ou non les préconisations de l'expéditeur. Avec la création l'an passé d'un *Tribunal pénal national*, les évêques de France devront dorénavant se dessaisir systématiquement de toute procédure pénale judiciaire qui sera alors entre les mains de l'*Official national*.

▼ *Serment de l'abbé Bernard Zimmermann lors de sa prise de fonction en tant que juge à l'officialité interprovinciale.*



## Les acteurs

**Président du tribunal** : pour le tribunal interprovincial de Bordeaux-Poitiers il est nommé collégalement par les évêques concernés qui lui délèguent alors leur pouvoir judiciaire.

**Juge** : Tout prêtre ou laïc, licencié ou docteur en droit canonique, peut être nommé juge par les évêques dans une officialité.

**Avocat ecclésiastique** : Personne diplômée qui accompagne une personne lors d'une procédure juridique. Certains le sont uniquement dans le cadre d'une procédure de nullité de mariage.

**Promoteur de justice** : il a une fonction qui peut être rapprochée de celle de procureur dans un tribunal étatique. C'est-à-dire que lors d'un procès pénal, il a pour mission de défendre le bien public et propose une décision au juge au nom de ce bien public.

**Défenseur du lien** : il intervient dans les causes de nullité ou de dissolution de mariage et dans les causes de nullité de l'ordination. Il est celui qui argumentera au nom de la validité du sacrement : son rôle est de souligner les éléments présents constituant le sacrement.

**Notaire** : il assure la régularité en la forme des actes de procédure. Il est présent normalement à toutes les auditions. Son poste est à rapprocher de celui de greffier dans un tribunal étatique.



# LA MISSION UNIVERSELLE

*Nous profitons de la Semaine missionnaire mondiale, ainsi que des dix ans du retour à Dieu du père Ceyrac, pour consacrer un dossier à tous ceux qui partent au loin, ministres ordonnés ou laïcs, pour annoncer le Christ et servir l'Église.*

*Introduction par un texte fondateur du Magistère à propos de la Mission universelle : l'encyclique *Fidei Donum*, du pape Pie XII, dont voici un extrait.*

« Cette ouverture aux besoins universels de l'Église n'est-elle pas, au surplus, la plus propre à manifester de façon vivante et vraie la catholicité de l'Église ? « L'esprit missionnaire et l'esprit catholique, disions-Nous naguère, sont une seule et même chose. La catholicité est une note essentielle de la vraie Église : au point qu'un chrétien n'est pas vraiment attaché et dévoué à l'Église s'il n'est pas également attaché et dévoué à son universalité, désirant qu'elle s'implante et qu'elle fleurisse en tous lieux de la terre » [*Radio-message aux catholiques américains 1946*]. Rien donc n'est plus étranger à l'Église de Jésus-Christ que la division ; rien n'est plus nocif à sa vie que l'isolement, le repli sur soi et toutes les formes d'égoïsme collectif qui font se refermer sur elle-même une communauté chrétienne particulière, quelle qu'elle soit. « Mère de toutes les nations et de tous les peuples, non moins que de tous les individus », l'Église, *Sancta Mater Ecclesia*, « n'est et ne peut être étrangère en aucun lieu ; elle vit, ou du moins par sa nature elle doit vivre dans tous les peuples » [*Radio-message de Noël 1945*]. Inversement, pourrions-Nous dire, rien de ce qui touche à l'Église, notre mère, n'est et ne peut être étranger à un chrétien : de même que sa foi est la foi de toute l'Église, que sa vie surnaturelle est la vie de toute l'Église, ainsi les joies et les angoisses de l'Église seront ses joies et ses angoisses, les perspectives universelles de l'Église seront les perspectives normales de la vie chrétienne ; spontanément alors, les appels des pontifes romains pour les grandes tâches apostoliques à travers le monde retentiront en son cœur pleinement catholique, comme les appels les plus chers, les plus graves et les plus pressants. »

## Fidei donum

Dans l'encyclique *Fidei donum*, publiée le 21 avril 1957, le pape Pie XII demande aux évêques européens d'autoriser leurs prêtres diocésains à répondre aux appels des missions d'outremer, notamment en Afrique et Amérique latine, tout en restant attachés à leur diocèse d'origine et, très souvent, d'y revenir après plusieurs années. Ils sont communément appelés prêtres *Fidei donum*. Aujourd'hui, par un retournement de situation, les prêtres *Fidei Donum* sont souvent des prêtres venus d'Afrique ou d'Asie pour servir l'Église en Europe.

## Passage d'un témoin

J'ai découvert au cours de ma mission avec *L'Œuvre d'Orient* au Liban ce qu'impliquait l'appel du pape François à être « un missionnaire et un témoin du Christ ». En effet, comme *L'Œuvre d'Orient* est un service d'Église, nos interlocuteurs privilégiés sont des prêtres, des religieuses ou des laïcs engagés pour servir et soutenir la population libanaise en ces temps difficiles.

Le Liban est un pays particulier car il constitue une région fondamentale de la « Terre biblique ». En servant le Liban, je sers l'Église universelle notamment par la diversité des rites orientaux qui se côtoient au Pays du Cèdre. En tant que jeune chrétien d'Occident, je me suis tout de suite senti frère des chrétiens d'Orient qui incarnent encore aujourd'hui les premières communautés apostoliques. Je me sens solidaire des chrétiens du Liban tout d'abord par l'Histoire qui nous lie à eux mais également au fait que le Christ s'est incarné dans cette région du monde ! Le message missionnaire est parti du Liban avec les apôtres qui ont ensuite débarqué sur les côtes du sud de la France.

Dans ce contexte de crise, ma mission est aussi de leur assurer le soutien de leurs frères chrétiens de France. Je suis convaincu, au côté de *L'Œuvre d'Orient*, que les Libanais doivent continuer à se battre pour préserver la présence chrétienne, artisan de paix au Liban.

Baptiste Mékari,  
paroissien d'Ussac

▼ Visite d'une délégation de *L'Œuvre d'Orient* chez les Filles de la charité. Baptiste Mékari est en bas à droite.



## Semaine missionnaire mondiale en Corrèze

Du 16 au 23 octobre 2022, la Semaine missionnaire mondiale aura pour thème : « Vous serez mes témoins » (Ac 1, 8). **Le 23 octobre, la quête organisée pour les OPM (*Œuvres Pontificales Missionnaires*), présentes dans 143 pays, aidera les Églises les plus démunies.** Les dons serviront pour la formation des prêtres, des catéchistes, pour la construction de chapelles, d'églises, ainsi que pour des écoles, orphelinats, dispensaires dans le monde entier. À noter de plus sur notre diocèse :

- ✈ Mercredi 19 octobre, journée de prière continue pour la mission dans le diocèse de Tulle.
- ✈ Mercredi 19 octobre, l'abbé Étienne Twagirumukiza, originaire du Burundi, donnera un témoignage auprès des enfants du catéchisme.

# UNE VIE DONNÉE



*À l'occasion de la Semaine missionnaire mondiale, nous avons voulu revenir sur le figure du père Pierre Ceyrac, grande figure corrézienne de la charité qui nous a quittés il y a maintenant dix ans. Avec pour objectif de mieux comprendre l'importance de la Mission au loin pour l'Église. Nous remercions Jérôme Cordelier, journaliste au Point et biographe du père, pour son article.*

## PARTI VERS LE PÈRE

Dix ans déjà que le père Ceyrac est parti « rejoindre la maison du Père » - cette phrase classique lui va comme un gant -, et pas un jour ne passe sans que celles et ceux, si nombreux, dont il a croisé la route ne pensent à lui. Car l'Humanité qui transparait sur son visage ne pouvait qu'imprégner les autres, puisque cet homme en mouvement permanent avait dédié sa vie, l'entièreté de sa vie à eux, à nous, aux autres.

Pierre Ceyrac faisait penser à cette célèbre statue de Giacometti, l'Homme qui marche : il était frêle comme un peuplier, mais solide comme un chêne. On ose à peine cette image grandiloquente : il aurait détesté, lui qui refusait continuellement, parfois jusqu'à l'excès, de se mettre en avant. Pourtant, c'est la comparaison qui venait aussitôt à l'esprit en apprenant la mort du père Ceyrac, le 30 mai 2012, dans la quiétude d'un petit matin indien.

Il n'aurait pu espérer meilleur départ, pour « le grand voyage », comme il disait, non sans crainte, tiraillé entre son engagement spirituel absolu et son appétit profond pour la vie - « On ne passe jamais deux fois le chemin de la vie. » À 98 ans, après une longue vie d'aventures pleine-

ment dédiée aux autres, le missionnaire jésuite s'est éteint à 5 heures du matin - « sans aucune douleur, détendu, apaisé », témoigne l'un de ceux qui l'ont accompagné -, dans le lit d'un couvent à Chennai (Madras), en Inde du Sud, épice de ses engagements. Il a été enterré dans le cimetière qui jouxte *Loyola College*, le grand collège jésuite de la métropole indienne. Sur cette terre, donc, qu'il avait faite sienne. C'était son souhait le plus cher.

## PROFONDÉMENT INDIEN

Car Pierre Ceyrac, s'il restait profondément attaché à sa Corrèze natale, et à son village de Meyssac, à quelques kilomètres de Brive-la-Gaillarde, où il est né le 4 février 1914 dans une famille qui donnera un président du patronat français (François) et un homme politique en vue (Charles, maire de la commune limitrophe de Collonges-la-Rouge, fondateur des *Plus beaux villages de France* et mentor corrézien de Jacques Chirac), se sentait profondément indien. Et il souffrait parfois d'être toujours perçu comme « un missionnaire étranger », y compris par certains de ceux qu'il avait formés.

Il avait tout donné à l'Inde, où, novice, il a dé-

barqué en 1937, en suivant l'exemple d'un oncle jésuite devenu « broussard » au cœur de la jungle.

Pierre Ceyrac n'avait jamais quitté la Corrèze lorsqu'il se retrouve, à 23 ans, parachuté en plein milieu du bouillonnement indien, un empire gouverné à l'époque par les Anglais et les maharajahs. Il va vivre la grande histoire de la marche vers l'indépendance. Nommé aumônier des jeunes catholiques, « Father Ceyrac » contribue aux grands chantiers de reconquête lancés par Nehru après l'indépendance. À partir de ce moment-là, il ne cesse de sillonner ce pays, jusqu'à ce que les forces physiques le quittent (à un âge très avancé), à moto (cheveux au vent), au volant d'une vieille 304 bâchée et, le plus souvent, en train, sa passion - il connaissait le plan ferroviaire de l'Inde par cœur, était intarissable sur les gares et pouvait passer des heures à contempler un convoi interminable de wagons de marchandises.

## HUMANITAIRE CHRÉTIEN

Il plonge dans la réalité de l'Inde, au plus près de ce que vivent ces habitants, dans les villages les plus reculés du Tamil Nadu, État où il exerce son ministère. Il apprend le tamoul et le sanskrit, il confronte son catholicisme à l'hindouisme - comme Gandhi, qu'il a connu, fit le chemin inverse avec Jésus-Christ.

Grâce au renfort des étudiants - indiens mais aussi français -, le père Ceyrac bâtit des routes, des maisons, même des villages entiers. Il ouvre des dispensaires pour les plus pauvres, les lépreux, les intouchables (*dalits*), dont il épouse la cause après une rencontre avec un jésuite indien, le père Anthony Raj. Il crée des villages pour accueillir des milliers d'enfants. Toute sa vie durant, les combats de l'Inde seront les siens. « Je cherche le visage du Seigneur dans le visage des pauvres », avait-il coutume de dire.

## Les missions pour la jeunesse

Le Père Ceyrac, parti en Inde en 1937, fut nommé en 1954, aumônier national des universités catholiques de l'Inde (à l'époque, les plus prestigieuses). C'est dans ce contexte qu'il lance avec quelques étudiants les *chantiers d'été*, pour que ceux-ci découvrent la réalité leur propre pays et deviennent des leaders responsables. Chantiers qui consistent à vivre et construire avec les populations locales routes, dispensaires, puits etc...

En 1967, le Père Ceyrac propose à un aumônier jésuite d'une grande école française, de venir en Inde avec quelques étudiants pour participer à l'un des chantiers d'été organisés avec des étudiants indiens.

L'urgence pour lui était de préparer les étudiants français à être les futurs chefs qui changeraient le monde : « Des hommes et des femmes qui connaissent les problèmes du sud, aimant et respectant ces peuples immenses aux cultures millénaires, et qui travailleront avec ceux du sud pour bâtir un monde basé sur des valeurs nou-

velles, où la priorité est donné à l'homme et non aux valeurs de l'argent. »

Il m'écrivait : « Tu sais, il faut avoir le courage de partir un jour, de quitter sa maison, son pays. Il faut sortir de chez soi, aller vers les autres, surtout les plus pauvres. Et lorsque tu retournes en France, tu porteras un autre regard sur les plus faibles, quel que soit ton travail, ton engagement.

Les étudiants qui viennent en Inde voient les choses différemment au contact des plus pauvres. Et lorsqu'ils rentrent en France, ils reviennent avec une nouvelle conscience : donner le sens de l'être avant de l'avoir et aider les hommes à être debout par eux même, les soutenant à réaliser leur projet personnel. »

Véronique Ponchet de Langlade,  
nièce du père Ceyrac

## Envoyé au loin

Issu d'une famille très croyante en Inde, la vocation de prêtre m'a toujours semblé naturelle. Par contre, je suis devenu prêtre *Fidei Donum* par la Providence : suite à une demande de l'évêque de Guadeloupe, mon évêque a cherché des volontaires. Et je me suis dit : « Pourquoi pas ? ». Finalement, ce qui devait être une petite expérience a duré 16 ans en Guadeloupe, et continue aujourd'hui en Corrèze depuis deux ans. Je suis toujours porté par ma famille, même si je la vois peu dorénavant : elle sait que je suis au service du Dieu, que je travaille à Son service.

Ces deux expériences sont très différentes : en Guadeloupe, il y a encore aujourd'hui beaucoup de chrétiens. Quand je suis arrivé ici, j'ai été accueilli par Mgr Francis Bestion qui m'a dit « Ici, vous serez missionnaire, plus encore qu'en Guadeloupe. » Effectivement, les communautés sont petites, humbles et ferventes : mon rôle de pasteur est d'en prendre soin.

Quand je suis arrivé ici, on m'a parlé du père Ceyrac. Il se trouve qu'il officiait dans ma région natale, en Inde ! Quand j'ai vu sa photo dans l'église de Meyssac, je me suis dit : « Autrefois, c'est ma région qui avait besoin de lui, aujourd'hui c'est sa région qui a besoin de moi. ». Dans tous les cas, c'est toujours Dieu qui nous envoie. Je médite toujours sur la figure des apôtres qui sont partis aux quatre coins de la Terre. Ce sont eux que le Seigneur a voulu donner comme modèles à son Église pour tous ceux, prêtres ou laïcs, qui veulent vivre la mission au loin.

Abbé Simon Raj Savarimuthu

Cet humanitaire chrétien s'engage sur tous les fronts. Pendant treize ans, il sert dans les camps de réfugiés cambodgiens, le long de la frontière thaïlandaise - où il rencontre le professeur Alain Deloche, fondateur de La Chaîne de l'espoir, qu'il suivra sur d'autres guerres, en Afghanistan notamment.

« Je ne suis pas intéressant, je ne fais rien », disait souvent le père Ceyrac, qui avait placé sa vie sous les auspices de cette maxime de saint Jean de la Croix : « Tout mon exercice est d'aimer. » Grâce à ce viatique, affirmait-il, « en dépit des hauts et des bas, et de toutes nos lassitudes et lâchetés, la vie devient un long *magnificat*. »

Jérôme Cordelier

### Pour aller plus loin :



■ *Mes racines sont dans le Ciel*, du père Ceyrac, Éd. Presse de la Renaissance, 140 pages.

■ *Une vie pour les autres, l'aventure du père Ceyrac*, de Jérôme Cordelier, Éd. Perrin, 288 pages, 8 €.

▼ *L'abbé Simon Raj Savarimuthu en Guadeloupe*



## AUMÔNERIE DES JEUNES DE TULLE

# UNE RENTRÉE SUR LE PARVIS !

*L'aumônerie des jeunes de Tulle a participé au forum des associations pour se faire connaître. Une réussite, suivie le lendemain de l'accueil des nouveaux et de la bénédiction des cartables.*

Cette année, nous avons concentré nos jours d'inscriptions sur le week-end du 10-11 septembre, afin d'être présents au *Forum des associations* de Tulle qui se déroulait ce week-end-là.

Ce fut une grande réussite !

Notre présence a permis de faire connaître l'aumônerie à ceux qui n'en avaient jamais entendu parler (baptisés ou non-baptisés). Il suffisait d'attirer leur attention et de leur demander s'ils savaient ce que l'on y vivait. La plupart des jeunes ne connaissaient pas et se sont montrés enthousiasmés par les différentes propositions, notamment les soirées pizzas, ciné-débat et ont hâte de recevoir leur première invitation. Plusieurs contacts ont été pris. Le stand est resté ouvert de 9 h à 13 h et n'a pas désempli.

J'ai été particulièrement touchée par ces jeunes qui n'avaient pas reçu le baptême et qui pensaient ne pas pouvoir venir à l'aumônerie.

Le week-end s'est terminé par la messe de rentrée du caté et de l'aumônerie. Les anciens de l'aumônerie ont accueilli les nouveaux en leur remettant leur livre de l'année. Ce fut un moment très fort. Cette messe fut aussi l'occasion de bénir les cartables, les élèves et les catéchistes pour cette année scolaire.

À l'issue de la messe, nous avons procédé aux inscriptions autour d'un pot de l'amitié. Cette année s'annonce pleine de promesses et de jeunesse !

Valérie Chaminand



## Bénédiction des cartables



*Pour se mettre sous le regard de Dieu.*

« Seigneur, Toi qui es la source de toute bénédiction, et qui veux sans cesse nous bénir, regarde ces enfants qui te présentent leurs cartables.

Accorde-leur de travailler avec courage et dans la joie ; à l'école, à la maison, et en toutes choses, qu'ils sachent te rendre grâce pour ta présence, pour ton aide et pour ton Esprit-Saint qui fait l'unité entre tous.

Toi qui nous as donné une intelligence pour comprendre et un cœur pour aimer, bénis tous les enfants ; bénis leurs enseignants, leurs familles, leurs amis, et tout le personnel qui travaille dans l'enseignement.

Bénis ces cartables, afin qu'ils rappellent à tous que tu restes avec nous à chaque instant de notre vie et que tu nous aides à la rendre plus belle, par Jésus, le Christ, notre Seigneur. »

## INTRODUCTION

Chaque mois, partons à la rencontre  
d'une communauté fraternelle!



## Avancer en frères

***Nous avons débuté la mois dernier cette nouvelle rubrique pour partir à la découverte des différents visages que la fraternité prend dans notre diocèse. Nous faisons une pause pour méditer sur le sens de cette fraternité chrétienne.***

De nombreuses contributions synodales font apparaître le désir de vivre la fraternité au cœur de nos Communautés locales. Cette réalité est déjà à l'œuvre dans divers groupes qui constituent le maillage de l'Église diocésaine. C'est le cas dans les *Fraternités locales missionnaires* (fondées dans le sillage des *Orientations diocésaines*). Fraternité vécue, partagée à l'occasion du deuil par les équipes d'accompagnement, autour du chapelet ou encore dans les équipes Notre-Dame, etc.

Intuitivement, nous le savons, la fraternité n'est pas évidente. Dans la Bible, nombre de récits révèlent qu'une « fraternité est contrariée », de Caïn à Abel (Gn 4) au fils prodigue (Lc 15), en passant par l'épisode d'Ananie et Saphire (Ac 5). Cette longue série de portraits nous laisse entrevoir que la fraternité est à gagner, qu'elle n'est pas une évidence. Elle apparaît même comme un défi pour les croyants, mais aussi pour l'ensemble de la société. Pourtant, dès le début de la Genèse, l'Écriture nous dit que Dieu crée l'humanité à son image (Gn 1) : être frère, c'est alors découvrir en l'autre la présence de Dieu ! La fraternité n'est pas une affaire de clans, de relations inter-familiales, elle est pour la tradition biblique beaucoup plus large, elle dépasse et transcende les liens du sang. Elle appelle ma capacité à reconnaître tout homme comme un frère ! L'étranger, l'handicapé, le bien-portant, le malade, le mourant, le pécheur, sont mes frères. Entrer dans cette réalité de foi, c'est alors découvrir que « Jésus est le premier né d'une multitude de frères » (Rm 8,9) et qu'il nous invite à ce que tous nous nous reconnaissons « fils adoptifs d'un

même Père » (Ep 1,5). C'est cela, me semble-t-il, que saint François avait saisi avec une si vive acuité. Il s'est fait le frère de tous, non seulement de ses compagnons, mais aussi des autres, des pauvres comme des riches, des étrangers comme des non-chrétiens, cherchant en eux la trace du visage du Christ afin de leur faire découvrir que tout homme est aimé de Dieu, d'un amour qui libère et pardonne. La fraternité à laquelle le pauvre d'Assise nous convie prend alors le visage de la communion. Quand la fraternité est au rendez-vous de l'existence des « fils de la lumière », une « carte de relation » se dessine. Peu à peu, les uns et les autres sont reconnus dans leurs différences comme des frères ! Des frères qui s'associent pour réaliser une oeuvre commune : celle du Christ qui se déploie dans l'Église. Quand l'Église est une terre d'une insondable bienveillance, une fraternité heureuse s'y déploie : une communion est possible, l'unité y est visible.

Aujourd'hui nous sommes pauvres dans notre Église. Cette pauvreté ne doit pas être un frein, elle peut être comme un appel pour redoubler de fraternité entre nous et autour de nous. Nous le savons, cela n'est pas toujours facile, notre désir de Fraternité se heurte à notre orgueil, à notre péché. La fraternité nous appelle à la conversion ! Quand le pardon, la bienveillance sont au cœur de toutes démarches communautaires, alors il est possible d'avancer en frères.

Abbé Nicolas Risso

## Figure corrézienne

### Mère Saint Roch



*Chaque mois,  
découvrez une figure  
marquante de Corrèze*

**F**RANÇOISE LANSADE naît à Lubersac le 9 novembre 1807 et meurt à Aubazine le 22 juillet 1882.

Fille d'une famille de la bourgeoisie rurale, elle reçoit une éducation soignée dans les meilleurs établissements catholiques de Limoges. À 22 ans, elle entre chez les sœurs de Saint Roch à Felletin, communauté fondée en 1802 par Mère Victoire (Madeleine Gipoulon 1765-1821). À l'imitation de leur saint patron Roch, ces sœurs se consacraient aux soins des malades à l'Hôtel-Dieu de Felletin ; puis elles étendirent leur champ d'activité à l'éducation des jeunes filles, au sein de l'École Saint-Roch.

En 1839, Sœur Françoise fonde une communauté à Treignac (Corrèze), qui devient en 1844 sous l'impulsion conjointe de l'avocat Charles Lachaud et de Mgr Bertheaud, une congrégation diocésaine qui prend pour nom *Sœurs du Saint-Cœur de Marie de Treignac* ! L'intention de l'évêque est d'en faire une communauté diocésaine disponible pour les écoles paroissiales et les lieux d'asiles que sont les hospices pour vieillards indigents.

Françoise Lansade est désormais connue sous le nom de Mère Saint Roch. Habitée d'une spiritualité du renoncement, elle propose aux religieuses un modèle de vie ascétique et de dévouement extrême aux plus pauvres.

Elle fonde alors trois communautés dont une à Thiviers en Dordogne. En 1852, pour faire face aux demandes de l'évêque, l'institut se double d'un tiers-ordre de sœurs institutrices. La communauté des religieuses ne connaîtra qu'une petite expansion, mais les sœurs occuperont l'abbaye d'Aubazine, en prenant en charge un orphelinat et une école. Cet établissement devient en 1879 la maison-mère de la congrégation.

C'est dans cette maison que Gabrielle Chanel vivra après la mort de sa mère et qu'elle apprendra le métier de couturière. Durant la Seconde Guerre mondiale, les religieuses cacheront de nombreux enfants et familles juives.

Abbé Nicolas Risso

## Suggestion culturelle



### L'Espérance est un risque à courir – Sur les traces des résistants chrétiens 1939 - 1945

de Jérôme Cordelier,  
Éd. Calmann-Levy,  
306 pages, 18,50 €

Dès le tout début de la Seconde Guerre mondiale, des catholiques se sont impliqués dans la Résistance. C'est un grand mérite de cet ouvrage de nous donner à voir cet engagement, aujourd'hui largement éclipsé.

Qu'il s'agisse de personnes célèbres (De Gaulle, Leclerc, Michelet, Franz Stock...) ou moins connues, toutes se sont révoltées contre l'oppression, dans un élan unissant patriotisme et fidélité au Christ. Avec un style agréable, l'auteur déploie un kaléidoscope de témoignages tour à tour touchants, édifiants, dramatiques, exaltants... Sans cacher non plus les compromissions d'une partie des catholiques dans l'illusion pétainiste.

Une joie : le premier chapitre est consacré à la Corrèze, terre de résistants. Et un (petit) regret : ce livre ne dispose pas d'études statistiques, et ne permet donc pas d'estimer de façon objective l'influence des catholiques dans la Résistance.

Gilles Texier

# Octobre

## BRADERIE DU SECOURS CATHOLIQUE

Samedi 8 octobre

Braderie d'automne au Secours catholique de Brive, dans les locaux de l'association au 16 rue Jean Fieyre. Café causette ou moment convivial à passer autour d'un en-cas avec l'équipe de Brive.

Choix de vêtements, bibelots, petits bijoux, livres, vinyles ou CD à prix modiques.

Renseignement : [brive.870@secours-catholique.org](mailto:brive.870@secours-catholique.org)

## L'ÉGLISE EN CHINE

Jeudi 13 octobre

Conférence par Mgr Georges Colomb, évêque de La Rochelle et Saintes.

20 h 30 à l'espace Père Ceyrac, Lycée Bossuet, Ensemble scolaire Edmond Michelet, à Brive-la-Gaillarde.

## PRÉSENCE ET INFLUENCE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE EN L'IRAK

Jeudi 20 octobre

Conférence par Pascal Maguesyan, chef de projet de Mesopotamia Héritage

20 h 30 à l'espace Père Ceyrac, Lycée Bossuet, Ensemble scolaire Edmond Michelet, à Brive-la-Gaillarde.

## Du nouveau sur RCF

RCF va passer prochainement, à l'instar de nombreuses autres radios, d'une diffusion analogique à une diffusion numérique (ou DAB). Ce type de diffusion permet d'améliorer notablement la qualité du son.

Conséquence de cette transformation : la programmation devient unique sur l'ensemble du Limousin. Les émissions de **Vitamine C**, dans lesquelles des acteurs du diocèse nous donnent des éclairages sur des réalités locales, seront produites en alternance par les diocèses de Limoges et Tulle. Elles seront toujours diffusées **le vendredi à 19 h 12 et le samedi à 9 h 03**.

En parallèle, une nouvelle émission, **Parole à nos évêques**, dans laquelle Mgr Pierre-Antoine Bozo et Mgr Francis Bestion interviendront à tour de rôle, sera diffusée **le mercredi à 19 h 12 et le samedi à 9 h 15**. Bonne écoute !



Fréquences : Tulle 106.9 | Brive 91.4  
Ussel : 102 | Argentat : 89.3  
Égletons : 106.9

# Novembre

## JMJ CORRÉZIENNE

Samedi 19 novembre

Pour tous les jeunes à partir de 14 ans, une journée diocésaine avec le père René Luc, présidée par Mgr Francis Bestion.

■ 14 h 30 : rendez-vous à l'espace Père Ceyrac, Lycée Bossuet, Ensemble scolaire Edmond Michelet, à Brive-la-Gaillarde.

Conférence par le père René Luc.

■ 18 h : Messe à la collégiale Saint-Martin.

■ 19 h 30 : (à partir de la de la classe de 1<sup>ère</sup>), dîner et soirée festive pour présenter les JMJ de Lisbonne, au Centre Saint-Sernin.

[pastoraledesjeunes19@gmail.com](mailto:pastoraledesjeunes19@gmail.com)

## Parcours Alpha

Proposé dans plus de 800 paroisses en France, le Parcours Alpha a pour but de faire découvrir ou redécouvrir la foi chrétienne, aujourd'hui. Il est ouvert à tous, croyants ou non, dans un esprit fraternel et de liberté. Il s'adresse aussi bien à des personnes en recherche du sens de leur vie qu'à des chrétiens en questionnement sur leur foi.

Il s'organise autour d'une série de rencontres comprenant un repas convivial suivi d'un topo sur les bases de la foi chrétienne et d'un temps de discussion sur le thème abordé.

Pour vous faire connaître le parcours, l'équipe vous invite le **lundi 7 novembre à 19 h 30**, au centre Saint-Sernin, rue A. et E. Faure, à Brive-la-Gaillarde. Cette soirée comprendra un dîner suivi d'un exposé sur le thème : « Explorer le sens de la vie : ce que dit la foi chrétienne. »

L'entrée est en est libre et gratuite. Si vous êtes intéressé ou si vous connaissez des personnes susceptibles d'être intéressées que vous pourriez accompagner, vous pouvez contacter Erica Mas : 05 55 84 30 46 ou Hélène Bosche : 07 89 39 11 88.

Tentez



l'expérience

# Porter le poids des jours

Jean-Yves Gobert, diacre pradosien

« **V**ENEZ À MOI, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau » (Mt II, 28)

Qui d'entre-nous, n'a pas ressenti à un moment de sa vie le poids des jours, sous forme d'une fatigue physique et morale ! Cette lassitude surgit, souvent à un moment inattendu et nous surprend en pleine activité, apparemment en forme. Les causes peuvent être multiples : surmenage, rythme de vie, tensions familiales, professionnelles ou ecclésiales, maladies, événements dramatiques, menaces économiques, environnementales... Notre foi peut en être atteinte et le disciple que nous sommes se trouve fragilisé, déstabilisé, découragé. Des questions surgissent au plus profond de nous-mêmes : « Qu'est-ce qui m'arrive ! Pourquoi ce ma-être en moi ! Où es-tu Seigneur ! »

À certains moments de notre vie, notre barque est bien secouée et Jésus, bien qu'à nos côtés, semble dormir profondément. Pourtant il est là bien présent, comme il l'était auprès de ses disciples lors de la tempête apaisée (Mt 8, 23-27). Laissons remonter en nous ses paroles : « Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi... Ne savez-vous pas que tout disciple véritable est amené à porter la croix... Arrêtez de vous soucier de demain... Mon Père sait ce dont vous avez besoin avant même que vous lui demandiez... Venez à l'écart, dans le désert, vous reposer un peu (Mc 6, 31), venez à moi, vous

qui peinez et ployez sous le fardeau, je vous soulagerai (Mt II,28). »

Ne nous laissons pas surprendre par des vagues destructives. Demeurons en situation de veille avec nos lampes allumées afin que le poids des jours ne nous fasse chavirer. Appelons à l'aide le Seigneur mais aussi des frères et des sœurs en qui nous avons pleinement confiance. À travers les moments difficiles que nous pouvons connaître, Dieu prend soin de nous. Lorsque nous nous égarons ou tombons sur le chemin, Il est là pour nous relever et nous guérir. Sachons garder en nous l'espérance et la foi dans le Christ Sauveur. Saisissons les bons moments de la vie, ne passons pas à côté de Dieu. Entretienons en nous le désir de vivre pour Dieu et pour les autres, à la suite de Jésus. Seule notre capacité d'aimer nous préservera de chavirer. Qu'avons-nous donc d'autre à recevoir et à donner que l'amour infini de Dieu pour le monde !



## Bulletin d'abonnement ou de soutien

*L'Église en Corrèze* est une revue disponible dans les paroisses, en PDF sur le site internet du diocèse ou par abonnement (avec participation aux frais d'envoi). Elle paraît tous les mois, à raison de 11 numéros par an (*pas de parution en août*).

### Je souhaite recevoir ma revue diocésaine par courrier

Je joins un chèque de 25 € (*participation aux frais d'envoi de 11 numéros - Ne donne pas droit à un reçu fiscal.*)

### Je soutiens ma revue diocésaine, je fais un don\* de :

(*Je reçois un reçu fiscal pour mon don - ce don est indépendant d'un abonnement et ne génère pas l'envoi du journal.*)

30 €     50 €     70 €     100 €     150 €    Autre montant .....

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Courriel ..... Téléphone .....

**Coupon et chèque** (à l'ordre de Association diocésaine de Tulle), à renvoyer à : Association diocésaine de Tulle - 19, quai Gabriel Péri 19000 Tulle

\*Si vous êtes imposable sur le revenu, la réduction d'impôt est de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Les parts des dons dépassant cette limite au cours d'une année peuvent être reportées sur les cinq années suivantes.

Aux sources du salut

# LES SACREMENTS DE L'ÉGLISE



CONFÉRENCE

#1

SACREMENTS ET  
VIE ÉTERNELLE



LUNDI 17 OCTOBRE 2022

PAR L'ABBÉ PATRICK BONAFÉ  
ENSEIGNANT EN THÉOLOGIE



**Tulle** 18 h 30 | Maison diocésaine

**Brive** 20 h 30 | Centre interparoissial Saint-Sernin

OUVERT À TOUS. ENTRÉE LIBRE.

Le diocèse de Tulle propose trois conférences cette année sur le thème « Aux sources du Salut : les sacrements de l'Église ». Même si ce cycle constitue un ensemble, chaque conférence peut se suivre indépendamment des autres. Prochaines conférences en janvier et mai 2023.

